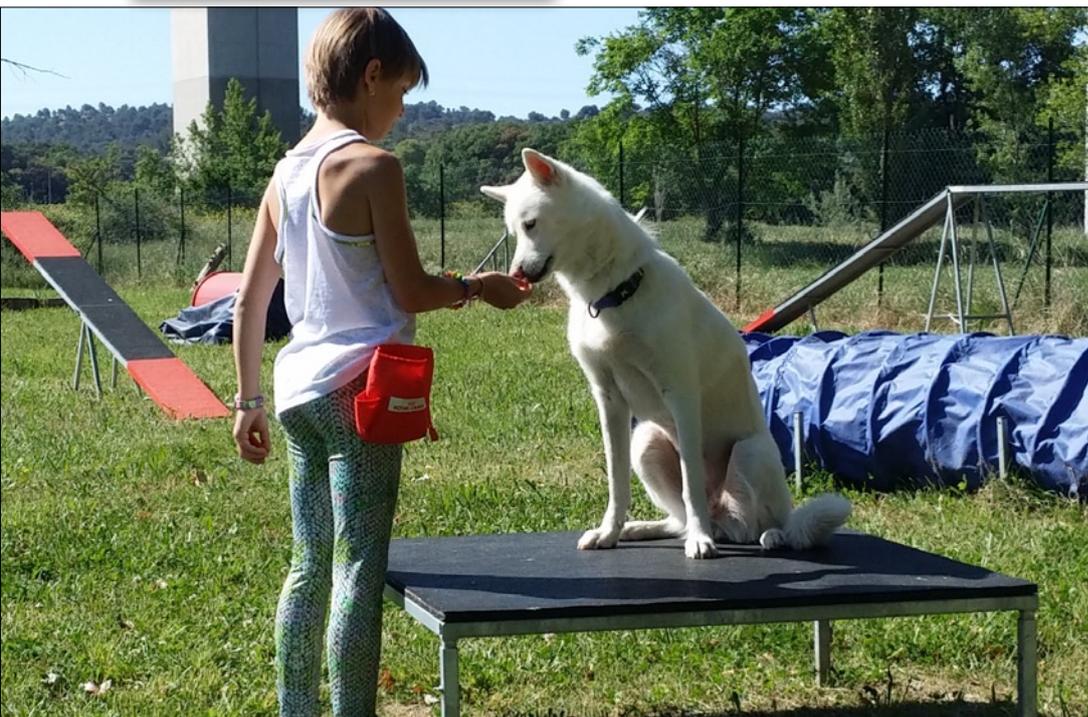


LE BULLETIN DE L'ÉDUCATION AMICALE ET POSITIVE



*Mouvement professionnel Francophone
des Éducateurs de Chiens de Compagnie*

BULLETIN SEMESTRIEL • AVRIL 2014 • BULLETIN N°17
ÉMOTION • RELATION • COMMUNICATION



Au sommaire

<i>L'Édito</i>	3	<i>Le coin Recherche</i>	
<i>Le coin Éducation</i>		▀ Les émotions chez le chien	13
▀ Qu'est-ce qu'une méthode amicale et positive en éducation canine ?	5	<i>Le coin Réunion Régionale du MFEC</i>	
▀ Définition du métier d'éducateur du chien de compagnie	6	▀ Région Parisienne	21
▀ Faut-il éduquer son chien, comment et pourquoi ?	7	<i>Le coin Lecture</i>	
▀ Éducation et anthropomorphisme	9	▀ Il a toutou lu	23
▀ Mieux gérer son animal lorsque l'on est au travail	10	<i>Le coin Annonces</i>	
▀ Construire la relation	11	▀ Tous les évènements	25



QUE LES CHIENS RÉCLAMENT À LEURS MAÎTRES !

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes qui ont collaboré à l'élaboration de ce bulletin par leurs écrits et leur volonté de participer.

Merci aussi à tous nos amis à quatre pattes qui nous ont prêté leur image.

Ont collaborés à ce n° 17

Catherine Collignon • Michèle-Ouarda Dardouri • Muriel Finidori • Tonio Ruiz • Cécile Thomas • Joanna Torres

Conception et réalisation

Chargée de la publication :

Catherine Collignon : catherine@mfec.fr

Secrétaire :

Tonio Ruiz : tonio.ruiz@wanadoo.fr

Chargées de la conception, de la réalisation...

Françoise Eimecke

Trésorier :

Patrick Leclerc : patrick@mfec.fr

Responsable de la partie scientifique :

Thierry Bédossa

Droits de reproduction

Tous les articles et les images appartiennent à leurs auteurs et au MFEC. Toute reproduction est interdite sans autorisation préalable.

Crédit photo

MFEC sauf mention contraire.

Photos Lucky Pédagog : p. 1, 2, 6, 17, 19, 28

Si vous désirez faire publier un article

Vous aussi, si vous désirez écrire dans le prochain bulletin, envoyez un mail à : catherine@mfec.fr

Les articles devront nous parvenir avant le :

1^{er} octobre 2014.

Dans un souci de qualité et de crédibilité, les articles seront relus et corrigés par notre équipe chargée de la publication et de la conception.

Si vous désirez faire publier des photos

Si vous souhaitez qu'une photo de votre chien apparaisse dans un prochain bulletin, vous pouvez l'envoyer par mail à : **Françoise** : luckypedagog@orange.fr

Parution du prochain bulletin

15 octobre 2014.

Si un article vous fait réagir ou si vous avez envie de réagir à la suite d'un article paru dans le MFEC contactez nous.

Vous pouvez apporter vos témoignages ou droit de réponse.



MENTIONS LÉGALES

Le Mouvement professionnel Francophone des Éducateurs de Chiens de Compagnie est une association loi du 1^{er} juillet 1901, déclarée en préfecture du Gers, le 5 avril 2006, sous le numéro W32 100 10 26.

Son siège social est à :

Capéragnon

32450 Aurimont

Tél. 05 62 67 09 65

DE CATHERINE COLLIGNON PRÉSIDENTE DU MFEC



Bonjour à tous,

Vous êtes de plus en plus nombreux à venir rejoindre ce mouvement créé en 2005, déjà 9 ans. Les méthodes d'éducation respectueuses des chiens n'ont jamais eu autant d'adeptes et soulevées autant de sujets à la radio, à la télévision, dans les magazines, autour de congrès etc. On me dit de çà de là que les méthodes coercitives reprennent du galon, je ne pense pas, je pense juste qu'ils crient plus forts. Crions aussi et mettons notre énergie à diffuser autour de méthodes motivantes pour les maîtres et pour les chiens pour le plus grands biens des relations inter-espèces.

Beaucoup de travail reste à faire, comme je vous l'ai dit je laisse ma place. Je continuerai à soutenir le MFEC et ce qu'il véhicule. C'est votre association à tous, bougez pour elle, mobilisez-vous pour votre métier et criez haut et fort vos convictions pour le bien des chiens.

Je profite de cet éditto pour remercier chaleureusement les adhérents du MFEC : le Dr Antoine Bouvresse, Ouarda Dardouri, Tonio Ruiz et Renaud Français pour la qualité de leur conférence lors du Forum du Toilettage, de l'éducation et du bien-être animal. Je remercie également Patrick Leclercq pour sa présence et son aide précieuse lors de cette manifestation. Merci à tous ceux qui ont fait le déplacement pour venir nous soutenir et papoter sur notre stand.

Une assemblée Générale Extraordinaire est prévue en septembre pour renouveler le bureau et la présidence, pensez-y, c'est un joli challenge.

CATHERINE COLLIGNON 



TOUCHE PAS À MON CHIEN

LE PROJET BERLIOZ



PARTICIPEZ AU GRAND MOUVEMENT LANCÉ PAR LE MFEC

Nous sommes déjà beaucoup à porter ce T-shirt « Touche pas à mon chien » en passant par la France, l'Italie, la Belgique et la Suisse. Venez nous rejoindre...

POURQUOI PORTER CE T-SHIRT ?

- Parce que nos chiens nés de type molossoïde ne peuvent plus courir, flairer ou se détendre librement dans une forêt ou dans un champ puisque ces lieux ne sont pas interdits aux humains.
- Parce qu'à la disparition de notre chien, nous avons pleuré comme des gosses inconsolables et que notre entourage, pour nous reconforter, nous disait : « Ce n'est qu'un chien ».
- Parce que sous prétexte de comportement de dominant, on a pendu ou maltraité physiquement notre chien pour lui faire comprendre qui était le maître.
- Parce que nos chiens se sont vu flanquer des coups de pied par des personnes bien intentionnées.
- Parce qu'un jour, impuissant, nous constatons que notre chien a été volé.
- Parce qu'un jour en rentrant du travail, nous trouvons notre chien mort empoisonné.
- Parce qu'un jour, en furetant dans notre jardin, nous trouvons des boulettes de viande empoisonnées ou des pierres probablement jetées par un voisin bien intentionné.
- Parce qu'un automobiliste peu scrupuleux renverse notre chien et s'enfuit.
- Parce que nous refusons, malgré la pression de l'entourage, d'euthanasier ou d'abandonner notre chien malgré son mauvais comportement.

Et puis aussi,

- Parce qu'au bord d'une route, de préférence une Nationale, nous trouvons un chien errant, pouilleux, affamé et perdu.
- Parce qu'il nous est arrivé qu'au détour d'un sentier, nous découvrons un chien attaché et amaigri.
- Parce qu'avant les vacances des maîtres jettent à la SPA le chien qui avait été le cadeau du Noël dernier ou parce qu'il était devenu trop vieux.
- Parce qu'en tant que professionnels, nous ne supportons plus d'entendre que soient recommandés, à des maîtres peu informés, les colliers électriques pour l'apprentissage du rappel des chiens.
- Parce que nos chiens devront subir des lois mises en place par des personnes qui ne sont pas sur le terrain et qui ne peuvent, par conséquent, réagir en connaissance de cause.

Parce qu'il nous est difficile, en tant que maîtres, éducateurs, comportementalistes, vétérinaires, éleveurs et bénévoles de porter quelquefois à bout de bras les conséquences de la légèreté du regard que porte l'homme sur le chien et l'animal.

Que nous avons tous été en tant qu'humains, professionnels ou non, témoins de cette légèreté qu'un jour ou l'autre nos chiens doivent supporter sans possibilité de se défendre.

L'union fait la force... Porter ce T-shirt sera notre façon à nous de défendre notre chien, nos chiens, les chiens contre ceux qui ne doutent pas de leur bon droit.

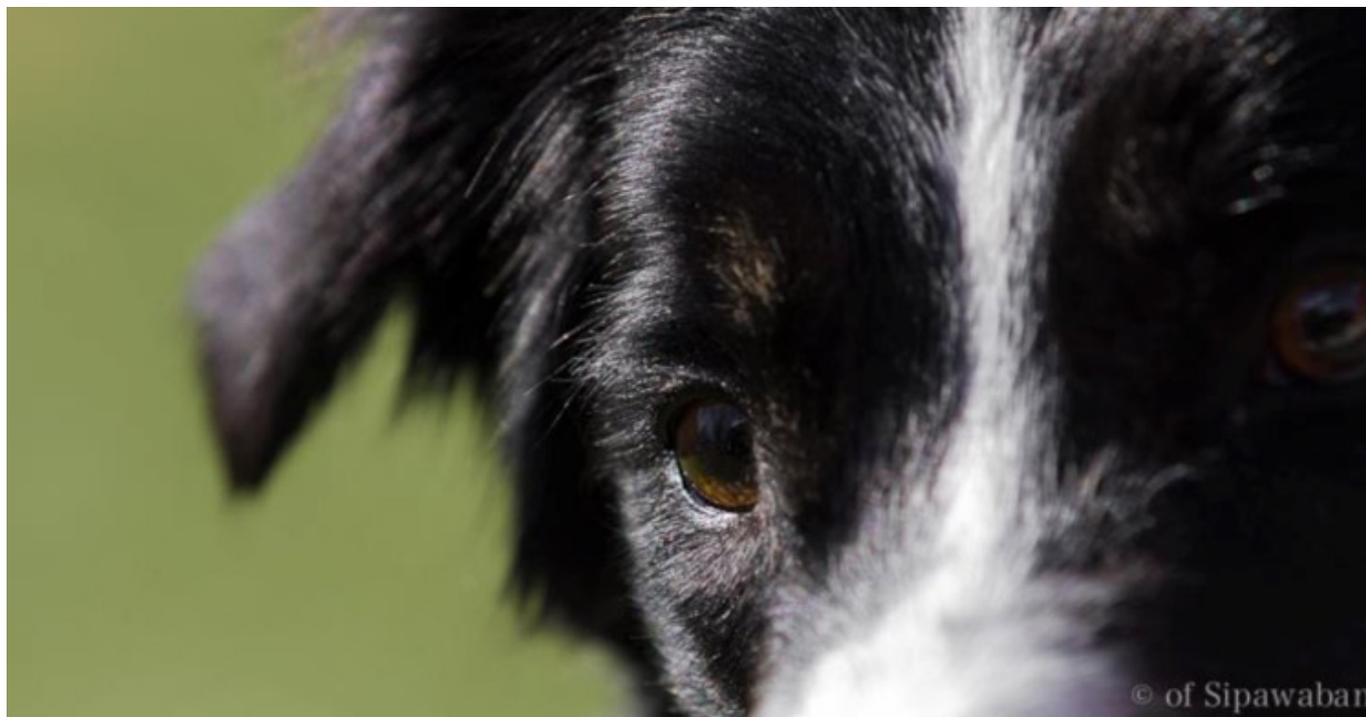
Si vous êtes professionnels ou associations (refuge, SPA, clubs...) vous pouvez acheter pour revente les T-Shirts à un prix préférentiel : catherine@mfec.fr

Le montant de la vente de chaque T-Shirt est versé sur un compte réservé du MFEC qui, suite à l'histoire de Berlioz (braque allemand récupéré sur la route très abîmé), a décidé de lancer et de concrétiser le Projet Berlioz. Le Projet Berlioz aide grâce aux fonds récoltés par la vente des T-shirts « TOUCHE PAS À MON CHIEN » tous les chiens qui sont trouvés au bord de la route dans un état critique. Nous soutiendrons financièrement les opérations, les soins vétérinaires, aideront à la réhabilitation et à l'adoption. Les adhérents du MFEC, soutiennent cette action et certains seront actifs en proposant un coin dans leur pension pour récupérer le chien et d'autres pour apporter leur aide en éducation ou rééducation comportementale ou bien en soutenant le chien par des soins annexes (massage, t-touch...).

**AIDEZ-NOUS POUR QUE DES CHIENS
PUISSENT ÊTRE SAUVÉS...**

**... N'HÉSITEZ PAS À COMMANDER LE T-SHIRT
« TOUCHE PAS À MON CHIEN »
SUR LE SITE DU MFEC !**

LE COIN *Éducation* QU'EST-CE QU'UNE MÉTHODE AMICALE ET POSITIVE EN ÉDUCATION CANINE ?



Décider d'employer des méthodes amicales et positives en éducation, c'est décider d'interagir avec le chien en respectant son état émotionnel, mental et physique.

C'est ne pas dissocier comportement et éducation.

C'est, en apprentissage, s'arrêter sur le fond (comportement, émotion et caractère) afin de prévenir la plupart des problèmes de comportement plutôt que sur la forme (assis, couché, debout).

C'est regarder le chien avec lequel on interagit comme un individu unique et sensible.

C'est décider de ne pas faire à son chien ce que nous n'aimerions pas que l'on nous fasse ou décider de faire à notre chien ce que nous aimerions que l'on nous fasse.

C'est ne pas demander à notre chien d'être copain avec nous, mais tout faire pour qu'il soit copain avec nous.

C'est avoir un regard empathique sur la façon dont on lui apprend la meilleure façon de se comporter.

C'est vouloir comprendre, au-delà d'un comportement, ce qui le motive.

C'est toujours définir notre intention derrière nos actes.

C'est s'enrichir aussi bien de la façon dont le chien interagit avec nous que de notre façon de communiquer avec lui.

C'est faire la connaissance avec les lois scientifiques en l'apprentissage.

C'est mesurer à quel point nous sommes tous interconnectés en tant qu'espèces.

C'est œuvrer pour le bien-être animal.

Vouloir définir les méthodes amicales et positives en éducation, c'est se placer tout aussi bien d'un point de vue philosophique, sociologique, scientifique, intellectuel voire humaniste.

CATHERINE COLLIGNON

www.animalin.net 

DÉFINITION DU MÉTIER D'ÉDUCATEUR DE CHIEN DE COMPAGNIE



L'éducateur de chien de compagnie est un professionnel qui :

- Accompagne les maîtres au quotidien pour les aider à aborder de la meilleure façon qui soit le comportement de leur chien,
- Informe les maîtres sur la façon dont les chiens apprennent en les aidant avec des programmes simples, à faire que l'équilibre entre le quotidien du maître et les besoins vitaux du chien soit respecté en vue d'une cohabitation harmonieuse et prévoyante,

- Sait amener un chien à adopter des comportements adaptés au foyer dont il fait partie tout en préservant la relation entre le maître et son chien,
- Maîtrise à la fois l'éthologie du chien et les fondements scientifiques des lois de l'apprentissage afin d'être en mesure de prévoir l'évolution d'un comportement,
- Connait la nature des problèmes de comportement et est ainsi compétent pour les repérer,
- Connaît ses limites de compétences et qui toujours dans une "démarche" professionnelle, sait référer et travailler avec les autres professionnels des métiers du chien,

L'éducateur de chien de compagnie s'attache toujours, dans le contenu de sa formation au maître :

- À socialiser les chiens aux humains,
- À socialiser les chiens aux congénères,
- À apprendre au maître à communiquer avec son chien,
- À apprendre aux maîtres les limites d'adaptation de leur chien,
- À apprendre au maître à contrôler son chien,
- À apprendre aux chiens le bon comportement pour obtenir ce qu'il désire,
- À toujours respecter la nature émotionnelle et physique du chien,
- À respecter son client dans l'accueil et l'accompagnement.

L'éducateur de chien de compagnie peut également être spécialisé en rééducation comportementale et en comportement

Son travail consiste en s'appuyant sur ses spécialisations en comportement et en apprentissage, à trouver ce qui motive un chien à changer de comportement en vue de sa rééducation comportementale et à rétablir la relation entre le chien et son maître ; ainsi sa démarche professionnelle n'est pas dans le diagnostic qu'il réserve au corps vétérinaire.

CATHERINE COLLIGNON
www.animalin.net 

LE COIN *Éducation*

FAUT-IL ÉDUQUER SON CHIEN COMMENT ET POURQUOI ?



FICHE D'IDENTITÉ DE L'AUTEUR

MICHÈLE-OUARDA DARDOURI

Entreprise : *Animals our Academy (AoA éducation)*

Lieu : *Genève (Suisse) et Valleiry (Haute-Savoie)*

Contact : *+41 78 87 12 078*

En savoir + : *www.aoa-educationcanine.ch*

Activité professionnelle : *Éducatrice canin spécialisée en rééducation et en comportement animal depuis 2002.*

Depuis 2010, Jury aux examens du Brevet Professionnel d'éducateurs canin, au lycée agricole de Cibeins.

Conférencière au Forum du toilettage, de l'éducation canine et du Bien-être animal.

Parcours : *Formée par Catherine Collignon (Animalin), Ian Dunbar (vétérinaire USA), Éléonore Buffet (comportementaliste, éducateur canin).*

Pour être en mesure de répondre à cette question, il faut tout d'abord se pencher sur la définition de l'éducation.

Un chien éduqué est-ce un chien agréable à vivre bien dans sa tête et bien avec son maître, est-ce un chien à l'aise en toute circonstance avec les enfants, les autres chiens et les autres animaux ou encore un chien parfaitement bien dressé avec une réponse immédiate à tous les ordres acquis ?

Certaines personnes vous répondront les trois, pour d'autres à l'aise avec son maître et dans sa vie sera suffisant, d'autres vous diront qu'il est important qu'il soit à l'aise en toutes circonstances et d'autres encore qu'un chien éduqué est un chien dressé et très obéissant.

En tant qu'éducateur canin je répondrais les trois, mais ça n'est pas le cas de tout le monde et notre rôle est avant tout, comme je le dis dans l'article *Comment choisir son éducateur et sa méthode*, de répondre à la demande des maîtres.

La plus part des maîtres ne demandent pas à travailler une multitude d'ordres à la perfection, ils ne demandent qu'à avoir un chien, sous contrôle et agréable à vivre, ils se contentent en général d'un simple rappel, assis, couché et va à ta place.

D'autres auront envie soit de travailler leurs chiens en obéissance, soit de pratiquer un sport canin, mais parle t'on alors d'éducation ?

Alors si de pratiquer un sport que ce soit d'obéissance ou non, n'est pas forcément dans notre définition de l'éducation et si les maîtres n'ont pas forcément envie de travailler leurs chiens plus que cela, alors quand parle on d'éducation et à quoi sert l'éducateur ?

L'éducateur est là pour résoudre vos problèmes, si votre chien saute sur les invités, mordille, creuse des trous dans le jardin, aboie à la clôture, fugue, est agressif avec les congénères, détruit lors de vos absences etc.

Je me réfère alors une nouvelle fois à l'article *Comment choisir son éducateur et sa méthode*, pour vous rappeler qu'un éducateur doit pour toutes les raisons invoquées, être en mesure de répondre à ces questions et de résoudre vos problèmes, il aura donc inévitablement des connaissances comportementales pour se faire ou alors il saura référer à une personne compétente.

J'insiste particulièrement sur le fait que l'éducation au sens large n'a rien à voir avec le nombre d'ordres que vous lui apprendrez. Un chien bien éduqué est incontestablement un chien bien sociabilisé et socialisé, un chien qui gère les enfants, les vélos, les chats, les gens, la foule, qu'on lui prenne son os, un chien avec la morsure inhibée, agréable avec les congénères, agréable à la maison, même avec les invités et même laissé seul et qui ne fugue pas.

En partant de cette définition, alors oui il faut éduquer son chien, un chien ne peut pas savoir de lui-même ce



qui est autorisé ou non chez le genre humain, sans qu'on le lui apprenne.

Prenons une autre vision de l'éducation canine, du dressage ou du bien être animal au sens plus large et tournons nous maintenant vers ces animaux importés des pays étrangers, ils sont souvent maigre, avec parfois même des maladies de peau, ils vivent errants dans les rues à la recherche de nourriture et n'appartiennent à personne. Ils ont la plus part du temps une dame dans le quartier qui les nourris ou des associations locales qui les stérilisent, les nourrissent et les relâchent, parfois, mais pas toujours. Ces chiens là, sont certes un

peu craintifs de l'homme puisque souvent chassé pour les dégâts qu'ils causent, mais sont ils malheureux ? Présentent-ils de vraies problématiques comportementales ? Seraient-ils mieux dans nos refuges derrière les barreaux ou avec un collier autour du coup en bout de laisse, devenus la propriété d'une personne qui travaille toute la journée ? Ce chien là précisément est-ce que ça vaut la peine de l'attraper, l'attacher et de le dresser à tout prix ? Pour avoir la réponse il faudrait faire du cas par cas, mais c'est incontestablement à méditer...

OUARDA DARDOURI 🐾



LE COIN *Éducation* ÉDUCATION ET ANTHROPOMORPHISME



FICHE D'IDENTITÉ DE L'AUTEUR

CÉCILE THOMAS

Entreprise : Ki-Gaol

Lieu : Orléans dans le Loiret (45)

Contact : 06 89 90 51 12

En savoir + : www.kigaol.fr

Activité professionnelle : Société de conseils en éducation et comportement du chien, à l'attention des propriétaires de chiens en ville souhaitant mieux comprendre leur animal et construire une relation harmonieuse avec lui.

Parcours : Professeur des écoles depuis 15 ans, éducateur canin certifié depuis 2 ans (reconversion professionnelle). Actuellement en formation comportementaliste avec le CERFPA.

Sur la photo : Nala !

Une partie des problèmes rencontrés avec le chien – et par là même une partie des abandons – est due à un manque de connaissances du comportement canin de la part du maître.

Le chien possède un mode de communication propre à son espèce et utilise un langage bien spécifique.

Il a par ailleurs des besoins fondamentaux très dissociables de ceux d'un enfant !

L'Homme a tendance à lui prêter des sentiments humains (anthropomorphisme). Cette erreur peut entraîner des troubles de comportement très gênants chez le chien (malpropreté, destructions, aboiements intempestifs...), symptômes d'un mal-être profond fabriqué par le maître comme l'anxiété de séparation par exemple.

Son intégration au sein du foyer est alors compromise puisque la communication devient impossible entre les deux, et la relation, douloureuse et compromise. Parfois même, le maître devient l'esclave : « Mon chien hurle en mon absence, je vais donc rester avec lui. »

L'éducation du chien est indispensable et permet de statuer la position de chacun au sein de la famille.

L'apprentissage des ordres de base en renforcement positif instaure une relation harmonieuse au quotidien et favorise la communication entre l'Homme et l'Animal.

Éduquez votre chien, vous en ferez votre plus fidèle compagnon, capable de rester seul ou de vous suivre à votre guise !



CÉCILE THOMAS 

MIEUX GÉRER SON ANIMAL LORSQUE L'ON EST AU TRAVAIL

CÉCILE THOMAS



Lorsque votre chien est anxieux de votre absence, il peut exprimer son stress en rongant vos « outils » du quotidien, comme par exemple la télécommande ou votre livre de chevet.

Plus ou moins agréable, il va chercher votre odeur pour se rassurer en allant se coucher dans votre lit, votre bac à linge, ou bien... vos chaussures!

Une seule solution: Le déconditionner en rangeant votre intérieur et en lui laissant un jouet que vous partagez ensemble (balle, noeuds à corde), ainsi que des os à ronger pour l'occuper.

De longues heures de promenade l'aideront aussi à se détendre et se fatiguer tout en stimulant ses sens.

Le chien est un animal domestique qui a besoin de vivre à vos côtés pour être bien dans ses pattes !



LE COIN *Éducation*

CONSTRUIRE LA RELATION



FICHE D'IDENTITÉ DE L'AUTEUR

JOANNA TORRES

Entreprise : Être Chien

Lieu : Rabasten (81)

Contact : 06 87 30 38 04 •

etrechien@gmail.com

En savoir + : www.etre-chien.e-monsite.com

Activité professionnelle : Conseiller en éducation et comportement canin, «massage enchanté », musicienne.

Parcours : Intermittente du spectacle, un jour elle tombe sur un rottweiler se noyant dans le canal du midi... Elle le prend chez elle, le nome Yanka, puis arrivent quelques soucis. Après une recherche intuitive la voici face à Catherine Collignon. Une rencontre, une philosophie! Elle se forme chez Animalin, une passion. Arrive Dayla : travaux pratiques plutôt difficiles qui lui feront travailler une belle remise en question... Elle découvre que le chien est un merveilleux messager!

Sur la photo : Dayla !

Pour commencer, il faut oublier tout ce qui a été dit sur la nécessité de « dominer » son chien. En effet, cette domination est basée sur l'étude de loups en captivité qui est aujourd'hui largement contredite.

Suit la reconnaissance de l'émotionnel chez l'animal scientifiquement prouvé. Ils sont, de ce côté là, comme les humains et, comme nous, adoptent des réactions en conséquence. Par contre, ils n'ont pas du tout le même point de vu. Au niveau des sens, ils ne nous sont pas du tout similaires. Gardez le en tête car cela implique qu'ils ont des priorités totalement différentes des nôtres.

Ensuite, je ne peux que vous encourager à adopter la méthode amicale et positive selon Catherine Collignon : récompenser tous comportements proposés spontanément par le chien que l'on désire le voir reproduire dans le quotidien et la punition négative : retirer ce que le chien convoite tant qu'il ne propose pas une attitude qui nous convient. Ceci dans un parfait timing, muni de patience, sans éprouver le besoin de résultat. À chaque jour le sourire et une petite victoire... Contentez vous de peu, oubliez vos exigences, gérez votre impatience, mais gardez clair votre objectif : qu'est-ce que je suis entrain d'apprendre à mon chien ?

N'interprétez pas sans vous informer auprès d'un professionnel travaillant en méthode amicale et positive sur ce que fait votre chien. Apprenez les « signaux d'apaisement » qui sont son langage afin de le comprendre. Prenez en compte ses patrons moteurs en utilisant les jeux pour les satisfaire, faute de quoi il trouvera de quoi les autos satisfaire, ce qui correspondra à des « mauvais comportements » dans notre monde humain.

Aussi, la pression n'apporte rien de bon, bien au contraire. Elle engendre le stress pour le chien mais aussi pour nous et le stress engendre des comportements indésirables pour tout le monde !

Ne grondez jamais votre chien (faire les gros yeux inclus) lorsqu'il revient vers vous. Ni s'il grogne, ce pourrait être pire par la suite, partez et contactez un professionnel travaillant en méthodes amicales et positives immédiatement.

Ne le punissez pas pour quelque chose que vous n'avez pas pris le temps de lui apprendre. Arrêtez de vous mentir sur sa désobéissance que vous faites semblant de ne pas voir un jour et grondez un autre. Sachez revenir en arrière si le chien est approximatif dans ce qu'il vous propose.



Ne laissez pas la culpabilité ou la colère influencer vos réactions. Restez au maximum de vos capacités constant, déterminé, clair et disposé, ce qui portera ces fruits et, ne doutez jamais de son intelligence. Pour la plupart des cas, c'est au maître de se remettre en question.

Aussi, ne tombez pas dans la culpabilité, la sur protection. C'est aussi néfaste que la domination. Le chien n'est pas une peluche vivante. Apprenez à le connaître et il vous le rendra. C'est un animal social qui aime l'interrelation. Le chien ne naît pas «soumis ou dominant» et dépendant. A posteriori, nous restons dans de vieux

schémas erronés et attendons de lui qu'il nous soit robotiquement obéissant sans même prendre la peine de satisfaire ses besoins vitaux minimum...

Le rôle de l'éducateur canin est de vous apporter le lien qui manque entre votre chien et vous. Votre rôle est de faire devenir votre chien acteur de son apprentissage. Notre mission est d'apprendre sans stress au chien ce que nous attendons de lui pour établir une relation de confiance afin de jouer dans la même équipe !

JOANNA TORRES 🐾

LE COIN *Recherche*

LES ÉMOTIONS CHEZ LE CHIEN



FICHE D'IDENTITÉ DE L'AUTEUR

Muriel Finidori

Entreprise : *L'Aimer c'est le comprendre*

Lieu : 20290 BORG (Haute-Corse)

Contact : 06 32 01 75 16

En savoir + : www.comportementaliste-chien.over-blog.com

Activité professionnelle : *Comportementaliste, spécialiste de la relation Homme-chien.*

Parcours : *formée par Michel Chanton (éthologiste et comportementaliste) et EAPAC Toulouse-Blagnac*

« Charles Darwin fut le premier à développer la thèse, en 1872, des émotions présentes chez les animaux comme chez les humains. Cette étude comparative a permis à l'éthologie de faire progresser les recherches et bon nombre de scientifiques se sont interrogés sur des questions telles que « la pensée, la souffrance, l'intelligence et l'émotions chez les animaux ». Cependant, il n'est pas sans risque d'utiliser des termes spécifiques au langage humain, verbal, pour désigner un comportement, un sentiment subjectif et qui plus est, éprouvé par un animal. C'est donc par observation et par déduction que chaque scientifique, avec l'aide des autres disciplines telles que les neurosciences, la psychologie, l'ethnologie, parvient à nous éclairer sur ce qui, longtemps était resté dans l'ombre. Depuis *L'Expression des émotions chez les hommes et les animaux*, de Darwin en 1872 jusqu'à *Les Émotions chez les animaux*, de Marc Bekoff en 2007, le regard, l'intérêt que nous portons aux animaux et en particulier, aux chiens familiers domestiqués depuis près de 130 000 ans a changé nos rapports et notre relation avec eux. Cette relation entre l'homme et le chien va bien au-delà de la dichotomie dominant/dominé. Elle laisse une large place au chien de compagnie que nous avons façonné à notre image et selon nos attentes omettant souvent de comprendre les siennes. Il n'est plus question de voir l'animal comme un être muet par ses seuls instincts mais bien, pour reprendre une expression de Yves Christen, comme « une personne ». En tant qu'être captif et dépendant de notre volonté, le chien nous confie sa vie parce justement il nous fait confiance. Nous avons fait du chien un remarquable

apprenant de la société humaine et s'il reconnaît appartenir à l'espèce des canidés, il préférera évoluer à nos côtés dans la coopération la plus juste. Si proche de nous, il en devient notre plus fin observateur et nous connaît sans doute mieux que nous le connaissons. Bien qu'ils n'utilisent pas le même langage, l'homme et son chien parviennent à communiquer à l'aide de multiples signaux empruntés au registre non verbal et para verbal. Le partage des émotions se fait par contagion, que celles-ci soient aversives (peur, tristesse, anxiété) ou positives (joie, jeu...) à travers les interactions sociales ou par des micro signaux telles que les phéromones. Si l'émotion s'éprouve individuellement, souvent causée par un stimulus externe que reçoit l'amygdale du cerveau, elle n'a de fondement qu'à travers un système social et est codifiée par des expressions faciales, des postures, des signaux visibles allant jusqu'à des changements physiologiques. Ce lien d'interdépendance entre le chien et l'homme doit nous permettre de co-évoluer dans le respect mutuel de chaque sensibilité. Aristote fut le premier à consacrer une étude sur les animaux révélant qu'ils pouvaient sentir et penser au même titre que l'homme. Le terme « animal » emprunté à l'étymologie latine prend le sens de « âme » ou « souffle donnant vie » dans le sens de « pneuma ». Il semblerait donc contradictoire, et Descartes fut le premier, de faire des animaux des êtres dépourvus d'âme, des « animaux machines ». Parler d'émotions chez le chien familier est plus qu'une affaire de science, laquelle semble volontairement ignorer ce qu'il y a de plus important chez les maîtres, à savoir, « ce que l'on ressent en cohabitant avec un chien ».

Toutes ces émotions que l'on s'efforce de vouloir nommer, vont bien au-delà des mots et ne semblent prendre tout leur sens que dans une sensibilité morale commune à deux individus, à deux espèces différentes, et pourtant capable de communiquer dans une parfaite synergie dont le but commun est la reconnaissance, voire, l'amour de l'autre. »

Ceci est le résumé du mémoire de fin de formation de comportementaliste pour l'obtention de ma certification. Je l'ai rédigé entre 2010 et 2011. Depuis, les recherches ont bien avancé en neurosciences et mes premières tentatives de démontrer que le chien pouvait éprouver des « émotions » complexes et variées, qui plus est, contagieuses dans une relation dyadique homme/chien ou systémique groupe humains/chien(s) sont confirmées par des expériences faites en imagerie (IRM) sur des chiens familiers. Précisons quand même que le facteur domestication y est pour beaucoup : c'est bien au contact de l'espèce humaine, dans l'évolution des relations interspécifiques et la forte influence de l'environnement ainsi que le facteur ontogénique de l'espèce canine (depuis sa conception jusqu'à l'âge adulte) que le cerveau du chien a pu se modifier pour s'adapter à son mode de vie domestique. Il a du apprendre à comprendre notre langage, sa survie dépendant de l'humain car au départ, il était un animal commensal. Je ne vais pas m'attarder sur l'origine de la domestication du chien sauvage ou chien « marron » (chien féral retourné à l'état sauvage). Je vous renvoie aux derniers travaux des Coppinger¹.

ASPECT THÉORIQUE DES ÉMOTIONS

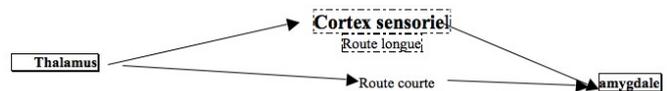
Aspects neurofonctionnels.

Les émotions ne sont pas produites dans le cerveau à des centres spécifiques mais dépendent de plusieurs régions cérébrales interconnectées que l'on appelle des systèmes.

L'amygdale (en rouge sur le dessin) est une partie du cerveau qui doit son nom à sa forme qui rappelle celle d'une amande. L'amygdale est le siège des émotions telle que la peur et engendre des modifications corporelles (palpitations, tremblements, sudation...). L'amygdale commande en quelque sorte nos réactions face à des événements qui semblent importants pour notre survie, que ce soit face à un danger ou face à un enjeu alimentaire ou sexuel. C'est une sorte de signal d'alarme qui déclenche une réaction involontaire ou dite réflexe face

à un stimulus. La stimulation sensorielle passe par le thalamus et est ensuite transmise au cortex sensoriel approprié (vision, audition...) pour être ensuite évaluée et produire une signification. Il arrive que le stimulus prenne un raccourci et évite de passer par le cortex. Le thalamus transfère directement les données à l'amygdale et produit une réponse simultanée tel un système d'alarme naturel.

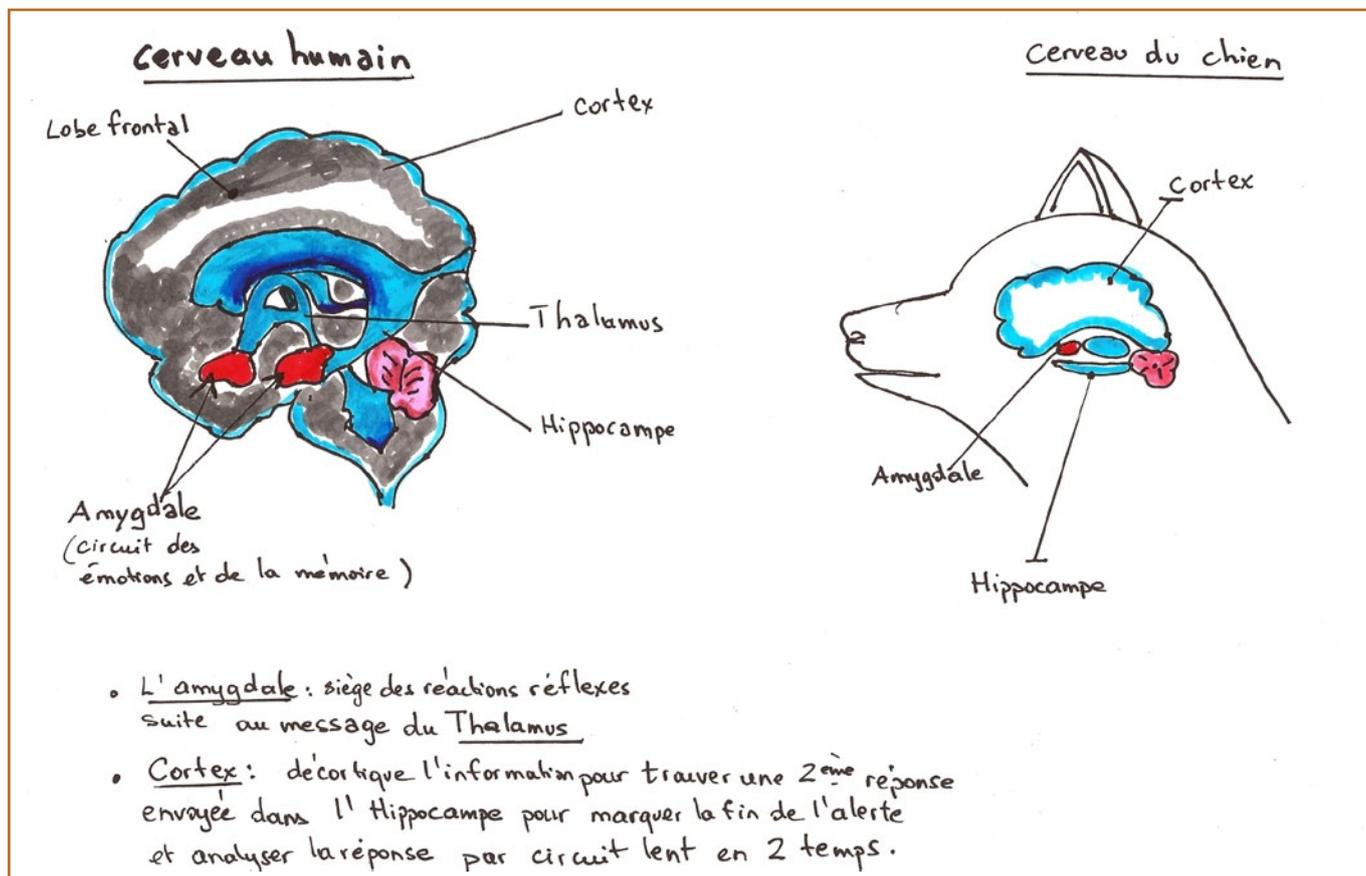
Face à un danger, le cerveau reçoit un signal sensoriel qui atteint d'abord le thalamus. Ce stimulus passe par deux voies parallèles : la voie thalamo-amygdalienne (la plus courte) et la voie thalamo-cortico-amygdalienne (plus longue). La première véhicule une perception rapide



dépourvue de cognition. Celle-ci active l'amygdale qui, à l'aide du noyau central déclenche des émotions avant même que notre perception n'ait pu se représenter totalement le stimulus. Par exemple, chez un chien exposé à un bruit violent, on peut observer un sursaut et un arrêt de toute activité afin de déterminer l'origine du danger. La réaction physiologique précède la compréhension. Il faut donc attendre la confirmation du cortex pour identifier le danger. Le taux de réactivité au danger face à un stimulus aversif dépend également du degré d'expérience, d'un bon développement comportemental du chiot durant les 8 premières semaines de vie. Si pendant la phase de socialisation le chiot n'a pas été familiarisé avec différents environnements et stimuli, il risque fort de développer des peurs insurmontables, un stress excessif, une hyper-sensibilité due à une hypostimulation. C'est le cas de chiens élevés en milieu fermé et isolés qui ne bénéficient d'aucun contact avec des environnements et des espèces variés.

LES DIFFÉRENTS TYPES D'ÉMOTIONS SUR LE PLAN ÉTHOLOGIQUE

L'éthologie est l'étude du comportement des espèces animales dans leur milieu. C'est le naturaliste Étienne Geoffroy Saint-Hilaire qui créa cette branche zoologique en 1856. Cette discipline s'apparente à la biologie du comportement et en particulier, à la biologie de l'int-



raction intraspécifique. On peut citer trois grands piliers de cette science qui ont contribué à faire avancer la recherche dans l'étude du comportement animal : Karl Von Frisch, Konrad Lorenz (1903-1989) et Nikolaas Tinbergen (1907-1988). Étymologiquement, le terme d'éthologie signifie « étude des mœurs ». L'observation des scientifiques est menée en milieu naturel et elle concerne tout aussi bien les animaux sauvages que les animaux domestiques, voire captifs, tel que le chien familial. Cette science s'écarte de l'optique béhavioriste qui s'intéresse essentiellement au dressage et à l'apprentissage. Konrad Lorenz distingue bien les différents courants et écoles de pensée : l'école béhavioriste qui explique le comportement animal et son adaptation au milieu par l'apprentissage, et l'école de psychologie finaliste qui souligne le caractère instinctif pour comprendre le comportement animal. Le regard de Konrad Lorenz est celui d'un comparatiste, car c'est en observant plusieurs espèces qu'on peut aboutir à une thèse générale. Selon lui, les comportements reposent sur un mécanisme de coordination centrale avec une production endogène d'excitation qui permet la sélection de réponses aux

stimuli de l'environnement. Si un comportement n'est pas utilisé, il est inhibé par l'appareil physiologique, en quelque sorte, en veille, avec un « seuil d'activation ». En quelque sorte, pour déclencher un comportement, il faut établir une connexion entre une excitation interne et un stimulus externe qui provoque le dépassement de ce seuil d'activation. À ce mécanisme inné vient s'ajouter l'apprentissage qui peut modifier ce seuil. Ce qui facilite l'adaptation des comportements animaux face à des milieux changeants. Ainsi, l'inné et l'acquis peuvent coexister au sein même du psychisme animal, mais on ne peut pas parler de rigidité du comportement. La théorie évolutionniste développée par Darwin permet, quant à elle, de faire progresser l'éthologie vers une étude comparative des différentes espèces. Son ouvrage *L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux* en est l'illustre exemple. Il permet une vision adaptative et évolutive dans le domaine de l'éthologie comparée. Les comportements des animaux révèlent une grande richesse de la vie émotionnelle. Les animaux familiers (chiens, chats) ainsi que les primates peuvent manifester des patterns comportementaux spécifiques tels que la

peur, la colère, la surprise, la tristesse et la joie. Ceux-ci possèdent la faculté de tisser des liens amicaux ou d'avoir des relations d'hostilité ou d'inimitié et de se coaliser pour mettre des rivaux en échecs. L'observation de chiens en groupe permet de constater qu'il existe des sympathies ou des antipathies entre individus. Un chien peut manifester de la joie, saluer son congénère et l'inviter au jeu ou bien au contraire, montrer des signes d'irritation et d'agressivité envers celui-ci. Il n'y a pas de franche explication à ce comportement, mais cela laisse penser que les animaux éprouvent des émotions et que celles-ci codifient et motivent les relations sociales. C'est par la ritualisation des expressions émotionnelles que se régule la vie sociale. Les chiens qui vont s'intégrer à un groupe de congénères négocient des rapports de dominance et de soumission. Cela peut passer par des phases de réconciliations, la gestion de l'agressivité et de la sexualité et la coopération. Il existe donc différents liens affectifs interpersonnels :

- le lien d'attachement mère-enfant,
- les liens entre mâles et femelles,
- liens entre mâles,

Ces manifestations dépendent, d'une part, de la génétique de l'espèce : les différents comportements sont programmés sur l'hérédité bien que leur mise en place est épigénétique, c'est-à-dire, se développent au cours des interactions avec l'environnement et les échanges sociaux. D'autres parts, l'état physiologique du moment de l'animal tels que le système endocrinien, les périodes de reproduction ou dites de « rut » peut entraîner une modification du comportement. On peut en conclure que les comportements émotionnels et les états motivationnels chez les animaux sont le fondement de régulations individuelles de l'action par leur expression ritualisée et permettent l'organisation et la régulation de la vie sociale. Ainsi, les émotions sont le premier facteur de communication dans les sociétés quel qu'en soit l'espèce. L'éthologie permet une approche environnementale fondée sur l'observation d'un point de vue général et non subjectif. Elle est particulièrement attentive aux comportements non-verbaux et au rôle du corps dans les interactions. Elle étudie essentiellement les notions d'expressions faciales, la régulation des interactions, le langage du corps. C'est ce à quoi nous allons nous intéresser.

Aspect physiologique des émotions

Une émotion est un changement d'état d'un individu. C'est une manifestation interne exprimée par une réac-

tion extérieure, visible et perceptible par autrui. C'est ainsi que l'on peut reconnaître ou identifier la honte chez un être qui rougit en public. Elle peut être déclenchée soudainement et de courte durée. Le courant évolutionniste tire son origine des travaux de Darwin qui classe les émotions en trois groupes : les émotions innées, universelles et communicatives. Selon le théoricien, les émotions seraient une réponse adaptative rapide d'une espèce face aux changements récurrents de son environnement. Darwin explique comment une réaction tout d'abord volontaire deviendra, au fil des générations, innée et réflexe. Sur le plan comportemental, l'émotion sert de « motivateur », sorte d'entité qui oriente le choix d'un individu en réponse à un stimulus externe ou interne. D'un point de vue de la relation, les émotions servent de fil conducteur à la communication et aux interactions. D'après les études menées en neurobiologie, les émotions seraient un mélange de trois facteurs : biochimiques, socioculturels et neurologiques. Elles se traduisent par des réactions spécifiques d'un point de vue moteur (tonus musculaire, tremblements...), comportemental (immobilisation, agitation, fuite, agression...) et physiologique (pâleur, rougissement, palpitations, tachycardie et chez le chien, miction, défécation, salivation...).

MANIFESTATION DES ÉMOTIONS

Expressions corporelles et faciales

« Lorsque les animaux aboient, hurlent, ronronnent, rient ou crient, cela signifie quelque chose pour eux². »

La neuroscience affirme que la structure cérébrale qui gère les émotions est la même pour le chien comme pour l'homme. La relation entre le système limbique, le système endocrinien et le système nerveux autonome explique les réactions physiques engendrées par les émotions. Quand le système limbique suscite des émotions positives (joie, excitation), cela déclenche une sécrétion d'hormones et des réactions ou comportements correspondant à ces émotions. Cependant, pour comprendre les signaux corporels d'un chien et leur attribuer des émotions, il suffit d'observer ses yeux, la position des oreilles, ses postures et déplacements (sauts, course, tournis) ainsi que les mouvements de la queue très significatifs. Chaque chien va exprimer différemment sa joie lors des retrouvailles avec son maître et il n'aura pas la même attitude avec ses congénères qu'il affectionne. Un chien heureux au retour de son maître



peut exprimer ses émotions par des vocalises aiguës, un halètement, du léchage, des bonds, une prise d'objet ou de la main dans la gueule, une course effrénée dans la maison et un battement de queue plus prononcé vers la droite. Les expressions faciales peuvent se traduire par des froncements de sourcils et oreilles dressées lorsqu'il ressent de l'inquiétude, les oreilles dressées et la tête inclinée lorsqu'il est perplexe et tente de décoder un message. Parlez à un chien qui vous écoute attentivement, prononcez des mots dont il reconnaît l'intonation, exemple : « on va promener ? », le chien incline la tête et dresse ses oreilles et une fois le message intégré, court avec joie devant la porte d'entrée. Si, au cours de vos occupations, votre chien aboie près de vous avec insistance, c'est qu'il réclame votre attention. Un chien peut aussi soupirer de bien être au même titre qu'un être humain. La queue est aussi un indicateur précis. Les études scientifiques récentes ont découvert qu'un chien qui remue la queue de gauche à droite vigoureusement signifie qu'il ressent de la joie. À l'inverse, le mouvement de droite à gauche est plutôt synonyme de peur. Tout cela s'explique par rapport au cerveau et ses hémisphères : le gauche est associé à des sensations positives et le droit à des sensations négatives. Donc, chez le chien, un stimulus positif du côté gauche du cerveau entraîne une oscillation de la queue vers la droite.

Tous ces mouvements expressifs, visuels sont ritualisés et permettent la communication. Ces expressions se divisent en trois groupes : les postures corporelles, les mimiques faciales et les cinétiques de déplacement. Ces expressions appartiennent à la communication non-verbale. Lorsqu'on observe les expressions faciales du

chien, il faut tenir compte des caractéristiques suivantes : les mouvements de la tête, les mouvements des lèvres et de la langue, la position des oreilles et le regard. Charles Darwin dans *L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux* décrit ces différentes composantes. Il constata l'universalité des mimiques faciales qui chez l'homme comme chez les animaux expriment les mêmes émotions et les mêmes mouvements. Ce langage non-verbal contribue à faciliter les liens sociaux. Chaque chien doit en comprendre la signification. Par apprentissage et ritualisation, le chien indique ainsi son état d'esprit, ses intentions et sa position hiérarchique à ses congénères. Les mouvements expressifs ritualisés concernent essentiellement les postures corporelles, les mimiques faciales et les cinétiques de déplacement. L'animal utilisera soit des signaux d'apaisement, soit des signaux d'agression lors de rencontre avec un congénère. Les mouvements émotionnels involontaires se caractérisent par le diamètre pupillaire, les mictions et défécations, la piloérection. Ils signifient bien souvent un état de peur ou d'anxiété. Ce mode de communication a été appris pendant les périodes de développement, en particulier, lors de la phase de socialisation (entre 5 et 7 semaines). C'est pourquoi la plupart des chiens qui ont été sevrés trop tôt (avant 5 semaines) seront moins enclins à communiquer avec leurs congénères. Par exemple, un chien doit comprendre ce que signifie une posture de soumission, une invitation au jeu (*play bow*), etc. Dans le cas contraire, si ces signaux ne sont pas assimilés comme patrons-moteurs, la communication reste impossible et peut engendrer l'agression ou la fuite.

Le chien va donc se servir d'un répertoire de signaux pour communiquer et entrer en interaction avec ses congénères. Il utilise à la fois des signaux visuels, olfactifs ainsi que des postures spécifiques.

Les signaux visuels sont produits par différentes parties du corps :

1/ la tête qui peut être haute ou basse en relation avec le regard (sa direction, le diamètre de la pupille).

- les oreilles (dressées ou couchées vers l'arrière).
- les dents (découvertes ou non).
- les lèvres (rétraction arrière ou avant).

2) la queue (haute ou basse, mobile ou non)

3) la position du corps (basse, haute ou couché, sur le flanc avec présentation de l'abdomen).

Tous ces signaux ont un véritable sens et constituent un code ou langage spécifique telles que, par exemple, les postures de dominance, de menaces, de combat, d'apaisement, de soumission, d'invitation au jeu. Celles-ci facilitent la communication visuelle et s'organisent autour de deux axes :

- l'axe dominance/soumission ;
- l'axe agression/peur.

Les émotions peuvent donc s'exprimer par le biais de mouvements et de manifestations diverses, souvent involontaires. On peut les mesurer ou les évaluer sur le plan physiologique en observant la dilatation des pupilles (mydriase) ou leur rétrécissement (myosis), la tachypnée (augmentation du rythme respiratoire) et la tachycardie. Viennent s'y ajouter la salivation, les tremblements, la piloérection, les mictions ou défécations émotionnelles, la vidange des glandes anales. Ainsi l'émetteur envoie des déclencheurs visuels censés renseigner le récepteur sur l'identité de l'individu, son stade physiologique, son statut social et son état émotionnel. Par ailleurs, le chien se sert en grande partie de son système olfactif qui lui permet d'identifier les phéromones, que ce soient celles de ses congénères lors de flairage d'urine ou de fèces, ou celles dégagées par l'être humain. Par exemple, un chien peut identifier la peur chez l'homme et réagir par un comportement de menace. Cette réaction est systématique et on peut l'observer chez tout type et toute race de chien. Ces phéromones sont donc le véhicule des émotions et des états d'un individu, quelque soit son espèce. Stanley Coren compare le flairage des odeurs de marquages urinaires des chiens à celle d'une véritable lecture du journal chez l'homme : « Si les chiens lisent

les odeurs comme nous lisons un texte écrit, alors l'urine remplit les fonctions que nous réservons à l'encre³. »

Grâce aux phéromones, le chien peut connaître le sexe de l'animal, son âge, son état de santé, s'il s'agit d'une femelle en oestrus, d'un mâle dominant, etc. Le marquage urinaire fait donc partie des signaux visuels et sociaux. Bon nombre de propriétaires de canidés veulent empêcher ce comportement vital chez leur chien et c'est une erreur de leur part. Plus un chien va flairer de nouvelles odeurs, plus il sera sociable et bien dans sa tête. C'est comme si on voulait empêcher un humain de converser, d'échanger avec ses semblables et d'appréhender le monde extérieur. Cela provoque un hiatus dans la communication homme/chien parce que nous possédons notre propre *umwelt* (vision du monde autour de nous) et que le chien a le sien.

Parmi les signaux visuels, signalons la piloérection ou « érection des appendices dermiques » évoquée par Darwin dans son ouvrage sur l'expression des émotions : « Aucun mouvement expressif n'est peut-être aussi général que l'érection involontaire des poils, des plumes et des autres appendices dermiques ; car il est en commun dans trois des grandes classes de vertébrés. Ces appendices se hérissent sous l'effet de l'excitation due à la colère ou à la terreur, et plus spécialement lorsque ces émotions se combinent rapidement⁴. »

Tous ces signaux visuels n'ont cependant aucun sens en dehors de leur fonction sociale et communicationnelle. Nous allons voir à présent comment, par le biais du langage des émotions traduit par ces signaux le chien peut créer une communication intra spécifique. Nous nous intéresserons également au partage des émotions et à la communication entre l'homme et le chien.

FONCTION SOCIALE ET FONCTION DE COMMUNICATION DES ÉMOTIONS

Le langage des émotions dans la communication intra spécifique

Les chiens parlent-ils ? Dans un certain sens, oui, puisqu'en tant qu'animal social, il doit pouvoir entrer en interaction avec ses congénères. Bien entendu, le chien ne parle pas en utilisant un langage articulé, une grammaire. Cependant, il possède des codes et signaux qui lui permettent de se faire comprendre des autres canidés et d'être compris.

« Chez les animaux, les signaux sont destinés généralement à remplir une fonction sociale : ils favorisent les échanges à l'intérieur même du groupe dont tous les membres ont appris à bien se connaître mutuellement. Dans ces conditions, ce sont probablement les signaux affectifs qui donnent les meilleurs résultats⁵. »

Le langage des émotions est un langage non verbal fondé sur un système de signaux et de gestuelles ritualisés. Chez les mammifères, et le chien en particulier, les premiers codes de communication qui permettront à l'animal d'intégrer un système de comportements sociaux sont enseignés par la mère et mis en pratique au sein de la fratrie. Le chiot qui a bénéficié d'un contact et d'échanges suffisants au cœur de sa famille d'origine, et ce, au moins jusqu'à l'âge de 8 semaines, sera socialisé et capable de communiquer et interagir avec ses congénères une fois adulte. La mère joue donc un rôle de déclencheur ou stimulateur de base pour asseoir les connaissances de sa progéniture. Cependant, ce déclenchement ne fonctionne pas de manière identique à celui d'une action « réflexe » ou « innée ». Tous ces signaux passent par un système de filtre de l'émotivité, ce que les physiologistes appellent « le cerveau des émotions ».

« La mère, précise Jean-Marc Lepers, joue donc un rôle de déclencheur des émotions. L'émotion joue un rôle principal pour le déclenchement des actions chez les mammifères⁶. » Ce déclencheur « met en mouvement » au sens étymologique du mot « émotion ». L'émotion est donc primordiale dans l'établissement des liens sociaux, mais elle intervient également comme inhibiteur pour mettre un frein aux instincts purs. Elle permet de construire un langage codé qui facilite l'organisation d'échanges collectifs.

Dans les sociétés humaines, les liens sociaux et politiques sont régis par des manifestations émotionnelles basées essentiellement sur l'affect permettant ainsi d'avoir un certain contrôle sur les groupes. L'émotion est alors le noyau du système, son moteur. C'est ainsi que dans bons nombres de sociétés mammifères, le *leader* utilisant l'affectivité et l'émotion sert de déclencheur. On peut vérifier cet argument chez un groupe de chiens. Par effet de meute, le premier à se déplacer vers un objet d'intérêt (proie, jouet, odeurs...) va entraîner tous les autres. De même, lorsqu'un chien arrive dans un foyer, sans parler de hiérarchie, l'animal s'attachera à son leader, ce que nous appelons à tort le « maître », en tant



que déclencheur des émotions dites positives en rapport avec l'affectif (nourriture, jeux, caresses, promenades). C'est par cette dimension affective que l'on invitera le chien à agir en toute coopération, dans le respect et la cohérence d'une relation harmonieuse et dans un intérêt commun. En somme, le leader ou l'être d'attachement agit comme un miroir.

Dans une société canine, les relations vont s'établir essentiellement sur un rapport de dominant-dominé. Les individus du groupe se coalisent autour du chien alpha, celui qui gère et maîtrise les liens sociaux (déplacements, jeux, sexualité), capable de maintenir l'ordre et assurer la survie de ses semblables. Cette thèse est fondée sur la vie sociale des loups, mais le chien ayant été domestiqué et étant devenu captif, cette hiérarchie intra spécifique est très aléatoire et temporaire. Les signaux de domination et de soumission persistent, mais le chien vivant dans un système humain, ils n'ont plus aucun fondement. Pourtant, le chien n'a pas oublié son appartenance à l'espèce canine puisqu'il est, selon Lorenz, passé par l'empreinte. En somme, il sait reconnaître un chien et entrer en communication avec lui s'il a bien été socialisé par la mère.

Quels sont les différents signaux de communication utiles aux relations intra spécifiques ?

Comme nous l'avons vu précédemment, les expressions faciales et corporelles sont les principaux outils de communication chez le chien. Ce langage non verbal relève plus de l'acquis que de l'inné. Un chiot doit pouvoir bénéficier de cet apprentissage auprès de sa mère et de sa fratrie afin de faciliter les interactions au sein de la même espèce une fois adulte. Un chien qui ne reconnaîtra pas les signaux de soumission, par exemple, aura du mal à renoncer à ses intentions d'agression. Seule la mère peut enseigner ces apprentissages. Si un chiot est sevré avant 5 à 8 semaines, son comportement social peut être inadapté. Ces émotions exprimées par des signaux visuels permettent d'informer autrui sur les intentions des canidés (« Je viens en ami » ou « éloigne-toi sinon gare à toi »).

« D'un point de vue comportemental, l'émotion est un motivateur qui influence le choix d'un individu en réponse à un stimulus externe ou interne⁷ ». De ce point de vue, l'émotion facilite l'adaptation et permet les interactions. Le développement comportemental du chiot déterminera, en quelque sorte, sa capacité à communiquer et à s'adapter à son environnement. McFarland ajoute :

« *Tout patron comportemental est influencé par la façon dont l'information est traitée par l'animal. Les systèmes internes de traitement des informations s'installent au cours du développement de l'œuf fécondé à l'animal adulte en passant par l'embryon ; ce processus s'appelle l'ontogénie ou ontogénèse⁸ ».*

Cependant, les facteurs environnementaux sont également à prendre en compte dans la faculté d'adaptation et de communication. Tous ces codes et signaux en parti innés et acquis sont déterminants dans les interactions. Nous sommes loin de la thèse cartésienne des « animaux machines » incapables d'éprouver des sentiments ou exprimer des émotions au même titre que l'homme. Si toutefois les autres espèces possèdent un langage différents et moins complexe que le nôtre, il n'empêche que les animaux sont dotés de facultés d'expression qui permettent de traduire leurs intentions et états d'âme si nous prenons le temps de les observer et d'entrer en interaction avec eux. D'une certaine manière et avec ses propres outils, le chien « parle » et « nous parle » au même titre, et nous le verrons plus loin, qu'il sait déchiffrer les signaux que nous lui envoyons (gestuelle, postures, mimiques, intonations, phéromones, regard...). Grâce aux travaux de scientifiques, psychologues et spécialistes de l'espèce canine, nous pouvons aujourd'hui dresser un dictionnaire du langage canin.

MURIEL FINIDORI 

NOTES

1. Ray & Lorna COPPINGER, *Chiens. Nouvelles connaissances sur l'origine, le comportement et l'évolution des canidés*, Bernau 2001.
2. Marc BEKOFF, *Les émotions des animaux*, Payot, 2007, p. 49
3. Stanley COREN, *Comment parler chien ?*, Petite Bibliothèque Payot, Paris, 2003, p.300.
4. *L'Expression des émotions chez les hommes et les animaux*, Rivages Poche, Petite Bibliothèque, Paris, 2001, p.132.
5. Peter MARLES, *Les communications animales*, La Recherche, Juillet 1973.
6. Article « Anthropologie systémique », in <http://www.mindorg.com>.
7. David MCFARLAND, *Dictionnaire du comportement animal*, Robert Laffont, Paris, 1990, pp. 322-326.
8. *Le Comportement animal*, De Boeck Université, p. 35.



LE COIN Réunion Régionale du MFEC RÉGION PARISIENNE



Le mercredi 12 février dernier se tenait une réunion pour les membres du MFEC de la région Parisienne à l'initiative de Samantha Pyke « English dog training in paris ». Une douzaine de personnes, éducateurs, comportementalistes et promeneurs étaient présentes.

C'était avant tout un rassemblement convivial autour d'une tasse de thé nous permettant à tous de faire connaissance, savoir où chacun travaille, sous quel nom, depuis combien de temps, le type de clientèle qu'il côtoie, etc.

La réunion s'est poursuivie sous forme « d'étude de cas » le principe était que chacun pense à un cas qui lui pose problème parmi sa clientèle, l'expose à l'assemblée avec l'historique, l'environnement du chien, l'évo-

lution, afin qu'on y réfléchisse ensemble pour trouver différentes solutions. Du chien chapardeur provenant de la SPA qui fait tourner en bourrique ces maîtres au chien agressif dès que l'éducateur rentre chez lui en passant par un chiot akita inu avec un problème d'inhibition de la morsure, les débats ont été animés et instructif pour tous.

Comment aborder les sujets sensibles, comment bien transmettre les informations au maîtres, faire comprendre les enjeux... autant de questions que l'on se pose dans notre quotidien, dont on a discuter ensemble, chacun y allant de son anecdotes, ses expériences, dans une profession « solitaire » comme la nôtre, cela fait du bien de pouvoir partager avec ses collègues !

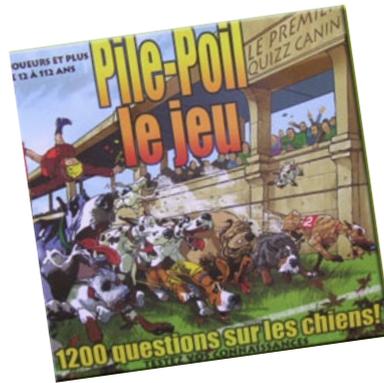
Tonio Ruiz nous a parlé de son association SOS vieux chien, qui replace des chiens âgés et Samantha Pyke quant à elle s'occupe d'une association de remplacement de colley et shetland : A.P.A.C.S.

<http://www.collieandsheltie-rescue.sheepdog.eu>

Notre hôte nous avait ensuite préparé un délicieux repas pour ceux qui pouvait prolonger la soirée.

Nous avons terminé cette soirée sur le jeu « pile poil », une bonne façon d'approfondir notre culture générale canine et de passer un bon moment.

Cette expérience fut très agréable pour nous et nous envisageons déjà de la renouveler plusieurs fois par an.



IL A TOUTOU LU (ou presque) ! ET TOUT NE LUI A PAS PLU...



FICHE D'IDENTITÉ DE L'AUTEUR

TONIO RUIZ

Entreprise : Pile-Poil

Lieu : Crucey Villages (28270)

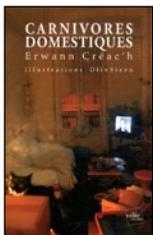
Contact : 06 62 61 29 99

En savoir + : www.pilepoil.fr

Activité professionnelle : Éducation canine familiale, éducation et rééducation des chiens peureux, spécialisé dans la race du Léonberg.

Parcours : Éducateur Canin Professionnel, D.E (Diplômé d'état)...

Sur la photo : Khan et Émeraude !



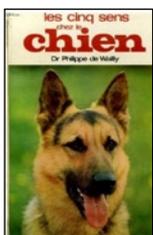
CARNIVORES DOMESTIQUES

par E. Créac'h
chez Points

Des aventures comme s'il en pleuvait, la vie d'un véto, reconverti depuis dans l'audiovisuel, à travers de petites anecdotes tour à tour amusantes, touchantes, tristes, limite érotiques (pour une !) mais toujours vraies !

En tant que pro du chien, il nous arrive à tous de rencontrer des gens sortant de l'ordinaire ou de nous retrouver dans des situations disons bizarres, la force de Erwann a été de savoir les raconter avec justesse et sans jugement.

Conclusion : un petit livre qui se lit vite mais avec plaisir.

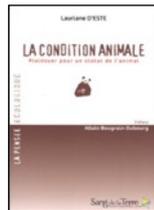


LES 5 SENS CHEZ LE CHIEN

par Dr P. de Wailly
chez Solar

Un livre qui a bien mal vieilli dans le fond et dans la forme. Deux couvertures (ce qui est pour le moins original : une devant à sa place et une en lieu et place de la 4^e de couverture habituelle). En ce qui concerne le texte et les informations, comme je le disais en entrée, elles datent un peu...

Conclusion : à lire si vous en avez l'occasion mais ne pas le rechercher spécifiquement.



LA CONDITION ANIMALE

par Lauriane D'este
chez Sang de la terre

0 photos mais pléthore d'informations et un constat terrible entre ce livre datant de 2006 et aujourd'hui, pas d'évolution ou si peu !

« L'appartenance de tous les organismes à un tout indépendant n'implique pas qu'ils aient une valeur, ni intrinsèque, ni égale : on peut considérer qu'ils ont une valeur, simplement parce qu'ils sont nécessaires à l'existence du tout ».

Conclusion : à lire et surtout à faire lire par tous ces inconscients qui nous gouvernent et mènent la planète à sa perte. Sauf erreur de ma part en vente chez Animalin.



LES CHIENS EN FRANCE

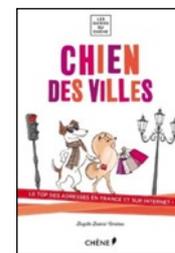
par Rachel Mc Kenna
chez Delachaux et Niestlé

Des photos souvent réussies, peu de textes, totalement dans l'impression d'une étrangère dont on ne dirait pas qu'elle vit en France. « ... si les chiens français se conduisent en général si bien, c'est parce qu'ils ne s'ennuient pas. Ils vivent pleinement leur vie, se promenant et jouant avec leur maître ou leur dog-sitter aussi souvent qu'ils le souhaitent ». Autre exemple : « En France jouit de la même popularité que le vin et à sa

place dans la société au même titre que le divin nectar ».

La vie quotidienne contredit largement ces impressions.

Conclusion : on peut ne pas le lire.



CHIENS DES VILLES

par B. Bulard-Cordeau
aux éditions du Chêne

Pas de grande nouveauté mais beaucoup d'adresses et d'idées pour les chiens citadins et pas que pari-

siens. Un coucou au « sport du XXI^e siècle » : l'obé-rythmée (formule de votre serviteur, ça fait toujours plaisir d'être cité).

Quelques petites erreurs deci-delà, et comme illustration un mélange de dessins et de photos.

Conclusion : pour maîtres novices et citadins.



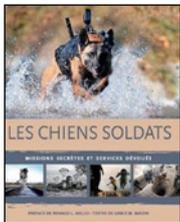
VOTRE CHIEN ET VOUS, HEUREUX ENSEMBLE

par Eric Bonnefoi
chez Inter Éditions

Premier chapitre : top de chez top, de ceux qu'on aurait aimé écrire, ensuite sans être mauvais loin de là, c'est juste bien alors qu'on espérait rester sur ce niveau d'excellence. Bon le livre reste facile, agréable et instructif à lire.

Conclusion : à lire sans aucun doute.





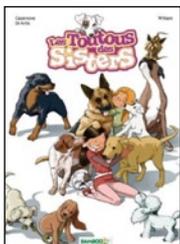
LES CHIENS SOLDATS

par **Lance M. Bacon**
aux éditions *White Star*

Un beau livre magnifiquement illustré qui rend un vibrant hommage aux

chiens de guerre et à leur sacrifice. Deux grande périodes sont traitées : la seconde guerre mondiale et les conflits modernes notamment Irak et Afghanistan. Ce livre démontre si c'était encore nécessaire à quel point les chiens sont des auxiliaires précieux lors des opérations de guerre. Sachant s'adapter à chaque situation (aujourd'hui essentiellement découvrir les engins explosifs artisanaux) et permettant de sauver de très nombreuses vies humaines parfois au prix de leur propre existence.

Conclusion : à lire pour découvrir des héros méconnus.



LES TOUTOUS DES SISTERS (BD)

par **Cazenove**
et **William**
(conseil *Dr Artis*)

11 chiens dont un bâtard sont présentés individuellement et succinctement dans cette Bande dessinée. Ils sont ensuite mis en scène dans une planche avec les fameuses « Sisters ». Enfin ils sont le prétexte à d'autres conseils donnés par le docteur (et là on trouve des bonnes infos souvent présentées de façon rigolote et les inepties habituelles sur la dominance, mais pas trop et sûrement pas suffisamment pour gâcher le plaisir.

Conclusion : un album « prétexte » qui fera découvrir les chiens aux jeunes fans de la série.



LE LOUP AU MOYEN ÂGE

par **Xavier Halard**
(illustré par **N. de Molènes**)
chez *Maupertuis*

Il y a longtemps que je n'avais pas lu un tel ramassis d'âneries et d'arguments anti-loup primaire.

Heureusement que certains évoluent et tiennent compte d'éléments nouveaux de témoignages scientifique moderne et d'étude éthologique dont la valeur me semble supérieure aux commentaires lapidaires de très anciens registres et aux commentaires (on sait ce qu'ils valent aujourd'hui alors à l'époque !!) de journaliste de tout temps avides de sensationnel (les loups ne sont jamais que les chiens catégorisés du Moyen Âge).

Avec de telles personnes les méthodes amicales et positives seraient toujours de dangereuses et curieuses théories laxistes et la terre serait encore plate comme une pizza. J'ai bien aimé les illustrations.

Conclusion : à éviter absolument des fois qu'à la lecture consacrée à ces bêtes malfaisantes vous attrapiez la rage !!



LE MONTAGNE DES PYRÉNÉES

par **B. Cockenpot**
chez *Atout Chien* PB
édition (*guide bleu*)

Comme beaucoup de livre consacré à une race la partie la plus intéressante

est celle consacré à l'histoire de la race et dans une moindre mesure pour qui n'est pas un fan absolu le standard.

Pour le reste éducation, alimentation, santé et expo c'est plus ou moins toujours la même chose et pour cause un chien est un chien. Le livre datant déjà un peu les conseils en éducation tourne évidemment autour de la hiérarchie... Youpi ou plutôt tant pis !!

Conclusion : surtout pour les amateurs du grand blanc dit « Patou ».



LES CHIENS

par **Jacqueline de Chimay**
chez *Hachette*
(tout par l'image)

1957 est la date de parution

de cet ouvrage ceci explique sans doute cela, dire qu'il est daté serait peut dire. De plus l'auteur (après tout c'est son livre quelque part elle a le droit) a choisi un angle très personnel pour aborder son sujet.

Je suis fan de retour vers le futur et à la place de « mc fly » je pense que les voyages dans le temps me perturberaient pas mal.

Face à Madame de Chimay (si elle est toujours en vie, tient elle toujours le même discours ?) Qu'aurais je répondu en l'entendant affirmer avec conviction (je cite : « les chow et les pékinois ont l'air chinois. C'est indéniable autant qu'inexplicable. Presque tous (sinon tous) les chiens allemands font de bons chiens de police. Tous les chiens anglais sont sportif même l'épagneul King Charles... La plupart des chiens français sont débrouillards, malins et savent à peu près tout faire. »

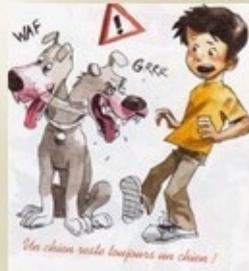
Conclusion (je cite encore la suite du texte ci-dessus) « de ces remarques, je laisse au lecteur (j'ajoute ici de ma chronique) le soin de tirer les conclusions. Même si parmi les nombreuses illustrations et dessins quelques un sont intéressants ils ne parviennent pas à sauver l'ensemble. »



J'AI PEUR DES CHIENS VAINCRE LA PEUR DES CHIENS

Module : « J'ai peur des chiens – vaincre la peur des chiens » - (adultes et enfants)

Public concerné : comportementalistes, éducateurs canins, moniteurs de clubs et autres professionnels canins qui veulent accroître leurs compétences et connaissances / ainsi que des particuliers qui vivent mal leur peur des chiens



Animé par :

Marylise Pompignac-Poisson
Consultante en psychopathologie, éthologie et primatologie
Formatrice au CNFPT
Référente recherche au zoo La Boissière du Doré
Attestée en pédopsychiatrie et psychiatrie périnatale (CHU Nantes et Bordeaux)

LES 11 ET 12 OCTOBRE 2014
PROGRAMME SUR LE SITE

PLACES LIMITEES



www.autourduchien.fr
Guide en éducation canine
06.08.17.57.16



PRÈS DE LIMOGES

Véronique Valy



Si vous, où quelqu'un de votre entourage n'ose plus sortir à vélo, à pieds... par peur de croiser un chien, ce module est fait pour vous !

Vous ou votre enfant avez peur des chiens et souhaitez vaincre cette peur des chiens, ce module est fait pour vous !

Vous êtes PROFESSIONNEL du milieu canin, vous rencontrez des personnes qui ont peur des chiens : un des membres de la famille d'un de vos clients, une personne qui aimerait avoir un chien, une personne qui ne peut plus se promener ou faire du vélo de peur de croiser un chien...

Ce module est fait pour vous !

**Réduction pour les adhérents
du MFEC et du SNPCC !**



CODE DE DÉONTOLOGIE DU MFEC



En tant que membre de l'association du MFEC, je m'engage à :

- proposer à ma clientèle des méthodes d'éducation amicales et positives (clicker-training, leurre/récompense, jeux...) pendant mes cours d'éducation canine ;
 - ne pas recommander l'utilisation de colliers étrangleurs, à pointes ou électriques pour l'éducation et la rééducation des chiens et ne pas user de méthodes pouvant atteindre douloureusement physiquement et émotionnellement les chiens présents pendant mes cours d'éducation et de rééducation comportementale (atteintes physiques douloureuses, pendaison, saccades à répétition, etc.) et ainsi être en accord avec l'article 7 de la Convention européenne pour la protection des animaux de compagnie ;
Extrait : « *Aucun animal de compagnie ne doit être dressé d'une façon qui porte préjudice à la santé et à son bien-être, notamment en le forçant à dépasser ses capacités ou sa force naturelle ou en utilisant des moyens artificiels qui provoquent des blessures ou d'inutiles douleurs, souffrances ou angoisses.* »
 - toujours réfléchir en amont, avant de punir un chien, à m'attacher sur la raison du comportement plutôt que sur le comportement lui-même ;
 - proposer des programmes de rééducation comportementale utilisant des méthodes non violentes et non douloureuses et toujours proposer un programme respectueux du bien-être physique et émotionnel du chien et en accord avec mon client ;
 - connaître et reconnaître les limites de mes compétences que ce soit en expériences ou en connaissances quant à l'utilisation de méthodes amicales et positives que ce soit pour un problème d'éducation ou de rééducation comportementale et savoir référer ;
 - réfléchir profondément et, si besoin, prendre conseil auprès de mes collègues du MFEC avant de conseiller un abandon ou de faire endormir définitivement un chien ;
 - continuer à progresser et à me former à travers des conférences, des séminaires, des manifestations ou tout autre support me permettant d'affirmer, d'affiner et de compléter mes connaissances ;
 - respecter mes clients humains et canins et à toujours être à l'écoute de leur bien-être émotionnel, physique et psychologique ;
 - être respectueux envers les autres éducateurs professionnels ou non professionnels et envers toute personne ou organisme œuvrant pour la santé et le bien-être des animaux ;
 - respecter mes clients et m'astreindre au secret professionnel indispensable dans tous les métiers en relation avec l'humain, pour toutes confidences ou informations relatives à leur vie privée. J'userai également de discrétion pour le respect de mes clients quant à révéler des informations sur l'agressivité de certains chiens ;
 - enrichir les maîtres sur les connaissances nécessaires sur la façon dont les chiens apprennent et les aider ainsi à devenir de meilleurs maîtres, responsables et alertés sur l'éthologie canine.
- Tous ces points du code du MFEC sont des points clefs et doivent être respectés par tout professionnel signant cette charte et désirant devenir membre du MFEC.**

Si un membre du MFEC devait :

- ne pas respecter les points clefs du code déontologique énoncés ci-dessus ;
 - user de cruauté envers des chiens ou des humains ;
 - calomnier en public ou par écrit des professionnels ou des non professionnels ;
 - être accusé d'abus, de vol ou tout autre méfait mettant en cause la profession ou plus largement l'intégrité des membres du MFEC ;
- il se verrait radié comme membre professionnel du MFEC.**

Ce code a été approuvé par les membres du bureau du MFEC le 5 avril 2006, révisé le 27 janvier 2012 en accord avec le bureau. Ces points du code déontologique ne sont pas figés et pourront être ajustés. D'autres thèmes pourront être ajoutés à tout moment.





Bulletin d'Adhésion

N° Adh.

Merci de nous retourner ce formulaire dûment rempli accompagné de votre règlement à
MFEC – Patrick Leclercq – Les Coudrées RUFFOSSES - 50700 SAUXEMESNIL

VOS COORDONNEES

<input type="radio"/> M. <input type="radio"/> Mme <input type="radio"/> Mlle		
Nom		
Prénom		
Profession		
Adresse		
Code Postal	Ville	
Téléphone 1	<input type="radio"/> personnel <input type="radio"/> professionnel	
Téléphone 2	<input type="radio"/> personnel <input type="radio"/> professionnel	
E-mail		
Site internet	http ://	

VOTRE ADHESION

<input type="checkbox"/> complète : 40 €/par an	<input type="radio"/> Ré-adhésion
→ Nom Société :	
→ N° SIRET : (obligatoire)	
→ Année de début d'activité : (obligatoire)	
<input type="checkbox"/> intermédiaire : 25 €/par an	<input type="radio"/> Ré-adhésion
Professionnel du chien : <input type="radio"/> éducateur salarié <input type="radio"/> vétérinaire <input type="radio"/> comportementaliste <input type="radio"/> éleveur <input type="radio"/> toiletteur <input type="radio"/> autre :	Association : → Nom : → N° d'enregistrement :
<input type="checkbox"/> mini : 15 €/par an	<input type="radio"/> Ré-adhésion

L'adhésion est valable 1 an à compter du jour de votre inscription validée par la réception de votre règlement.

Règlement par :	<input type="radio"/> Chèque n°..... (à l'ordre du MFEC)	<input type="radio"/> Virement le.....	<input type="radio"/> Espèces
-----------------	--	--	-------------------------------

APPARITION SUR LE SITE INTERNET

J'autorise le MFEC à communiquer sur son listing mes coordonnées énoncées ci-dessus :

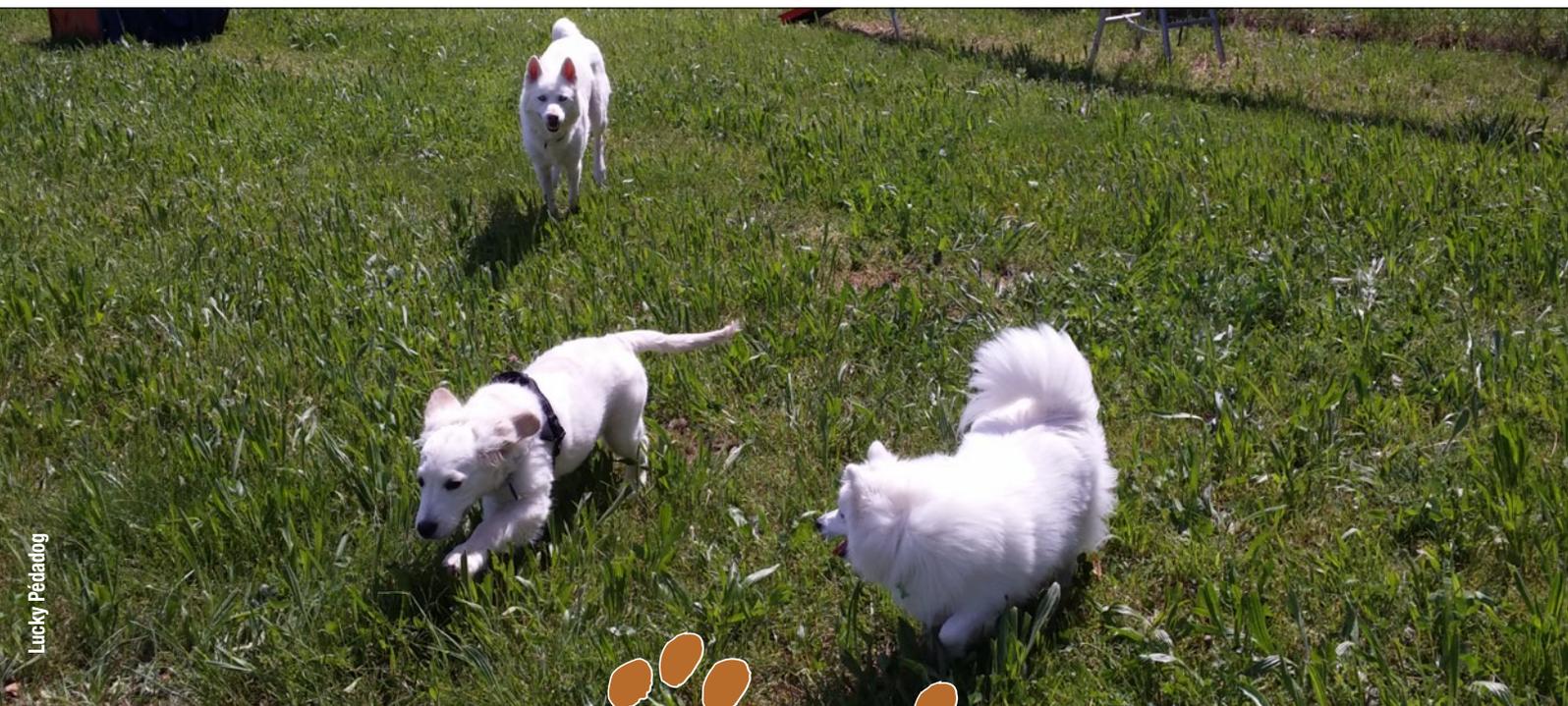
	Adhésion complète & intermédiaire	Adhésion mini
<input type="radio"/> OUI	Apparition : Toutes les informations	Apparition : Nom – Prénom – Profession – Code Postal - Ville – Site Internet
<input type="radio"/> OUI, en partie :	Apparition : Toutes les informations sauf : <input type="checkbox"/> E-mail <input type="checkbox"/> Téléphone 1 <input type="checkbox"/> Téléphone 2 <input type="checkbox"/> Profession <input type="checkbox"/> Adresse (seul code postal & ville seront visibles)	Je ne souhaite pas faire apparaître : <input type="checkbox"/> Nom <input type="checkbox"/> Profession
<input type="radio"/> NON	Apparition : Prénom - Région	Apparition : Prénom - Région

CODE DE DEONTOLOGIE

J'atteste sur l'honneur :

être en accord et en conformité par rapport à la législation en vigueur pour pouvoir exercer comme professionnel (n° de siret, assurance, n° de certificat de capacité etc), Avoir pris connaissance du code déontologique du MFEC révisé en date du 27 janvier 2012 et en respecter les points clefs.

Date et Signature précédée de la mention « lu et approuvé » :



Lucky Pédagog



BULLETIN SEMESTRIEL • AVRIL 2014 • BULLETIN N° 17
Le bulletin que les chiens réclament à leurs maîtres

